

pour les fêtes. Les plus hautes dames s'y firent voir et s'y plurent et le propriétaire de Vimy, en donnant à l'humble village le nom de Neuville, y déploya une magnificence digne des plus grands seigneurs. Soixante chevaux de race piaffaient dans ses écuries ; ses meutes étaient nombreuses et de chiens d'ordre (16) ; on chassait le cerf dans le vaste parc et dans les forêts du plateau de la Dombes, riches en fauves ; on donnait des représentations théâtrales au château et il n'est pas sûr qu'on n'y dansât pas. Ombreval était un phare lumineux qui attirait, de tous les points de la France, les célébrités sans doute, mais aussi les gens d'amusement et de plaisir. On peut en juger par la description latine qu'en a faite le P. Jean de Bussières, dans son livre : *Vimiacum, villa ad Lugdunum*. Lugduni, 1661, in-4. Nous y renvoyons nos lecteurs.

Une seule anecdote sur sa vie intime :

Saint-Etienne possédait, en ce temps là, un poète original, railleur, d'une vive gaieté, l'abbé Jean Chapelon, qui se gênait peu pour chançonner, en patois, les ridicules de ses compatriotes et parfois leurs personnes. Il fut dénoncé à Sa Grandeur et dépeint sous les couleurs les plus noires. Camille, prévenu contre lui, le fit venir, l'interrogea et s'aperçut bien vite que les accusations lancées contre lui provenaient d'ennemis intéressés à le réduire au silence.

Charmé bientôt de la vivacité d'esprit du jeune abbé et ayant apprécié ce qu'on appelait « le laisser-aller et le

---

(16) Un d'eux, un limier superbe, a eu l'honneur d'être peint, à côté de l'archevêque, par Oudry père. Ce tableau appartient aujourd'hui à un peintre lyonnais, M. Prosper Vincent.